



**HAL**  
open science

## **Respirer ensemble, lancement de l'enseignement en plein air. 2 et 3 mars 2023**

Anne Bossé

### ► **To cite this version:**

Anne Bossé. Respirer ensemble, lancement de l'enseignement en plein air. 2 et 3 mars 2023. 2023, <10.58079/oy0f>. <hal-05372399>

**HAL Id: hal-05372399**

**<https://hal.science/hal-05372399v1>**

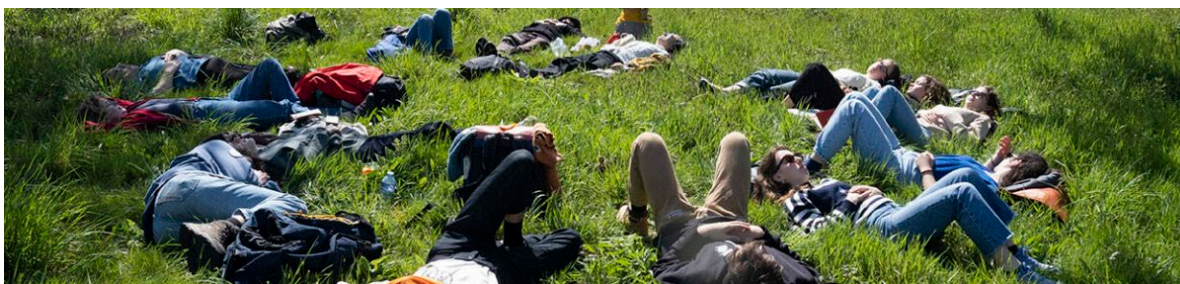
Submitted on 19 Nov 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License



Photographie Benoît Arridiaux

## Respirer ensemble, lancement de l'enseignement en plein air / 2 et 3 mars 2023



Le 2 mars, sur le quai de la gare de Sucé sur Erdre, à 9h37, débute le premier des deux jours de marche qui ouvrent le travail de *Grands sentiers 2023*. Territoire d'arpentage et de projets cette année : le quadrant nord-est.

J'ai conçu (et repéré) deux parcours d'égale distance à vol d'oiseau et le segment du premier jour est la médiatrice du second – pour la beauté du geste cartographique. Le premier jour, il s'agit de faire se rejoindre l'Erdre et la Loire, de se rendre compte de la présence de l'eau dans le quadrant, de mesurer le rapport entre Erdre et Loire à pied. Sur le parcours : la réserve naturelle de la tourbière de Logné, le ruisseau des Hupières, le ruisseau du Charbonneau, l'étang de Maubreuil, le ruisseau du Pré Poulain. Le second jour, il s'agit de suivre la Loire de Mauves-sur-Loire à Nantes en restant au nord de la voie ferrée. Départ de la station de pompage de l'eau potable de Nantes Métropole (au bout du monde, à Mauves) jusqu'au pont des Américains, quartier Doulon. Au milieu du pont, au dessus de cette gare de triage, où nous finissons donc le vendredi à 17h00, on peut s'ancrer dans un triangle technique "fictif" : bras gauche, en face, l'usine d'eau potable de la Roche (traitement des eaux captées à Mauves), bras droite, un peu au nord, le château d'eau de Carquefou, un des principaux réservoirs de la métropole, avec, donc, la station de pompage dans notre dos.

Les mots d'ordre livrés aux étudiant.es sur le quai de la gare de Sucé sur Erdre ce matin-là sont *pomper*, *drainer*, *draquer* et les présences des éléments, *airs*, *eaux*, *sols*. J'insiste sur l'attitude, sur la nécessité anthropocénique de se rendre davantage sensible ; pour cela nous allons marcher longtemps, sans vraiment prendre de photographies ou de notes. La marche est un dispositif d'attention, de captation, et nous allons travailler à partir d'indices, de *troubles* (Harraway) saisis grâce à cette qualité, précisément, de l'attention en mouvement, des pieds, du corps, sans trop penser, sans trop chercher. La première phase du studio se nomme *décentrement*, un décentrement par le vivant (Zong-Mengual, Morizot, entre autres...) que je vais essayer d'incarner sur les deux jours.



Respirer la tourbière de Logné, quel air mis en soi ? (photographie de l'autrice)

Dans le cadre de la recherche ANR Sensibilia (PACTE – CRESSON), au sein du chantier *Imprégnations atmosphériques*, nous avons testé à Grenoble en juillet 2022 “le jeu des respirs” (<https://sensibilia.hypotheses.org/614>). Je réutilise cette base pour ce premier court arrêt de notre parcours dans la tourbière de Logné, une réserve naturelle régionale. De petits exercices de mises en contact et d'attention de soi aux milieux, par le biais de la respiration – moyen aussi de connaissance des ambiances atmosphériques des lieux et comment elles nous affectent : synchroniser sa respiration avec une source sonore, chercher à respirer différents volumes d'airs, trouver les seuils entre différentes qualités d'airs... La respiration permet d'introduire le rapport entre sa présence et tous les autres ailleurs invisibles, elle permet d'aborder la question transcaulaire (de l'intérieur du corps au monde) et de s'interroger sur comment construire une intelligibilité des effets de différents phénomènes “hors de portée”.



L'exercice des paysages vivants, je reviens sur l'air par le lichen, en écho aussi à GS 2021 et au travail Magdalena Romay (<https://gdsentiers.hypotheses.org/1194>, photographie de l'autrice).

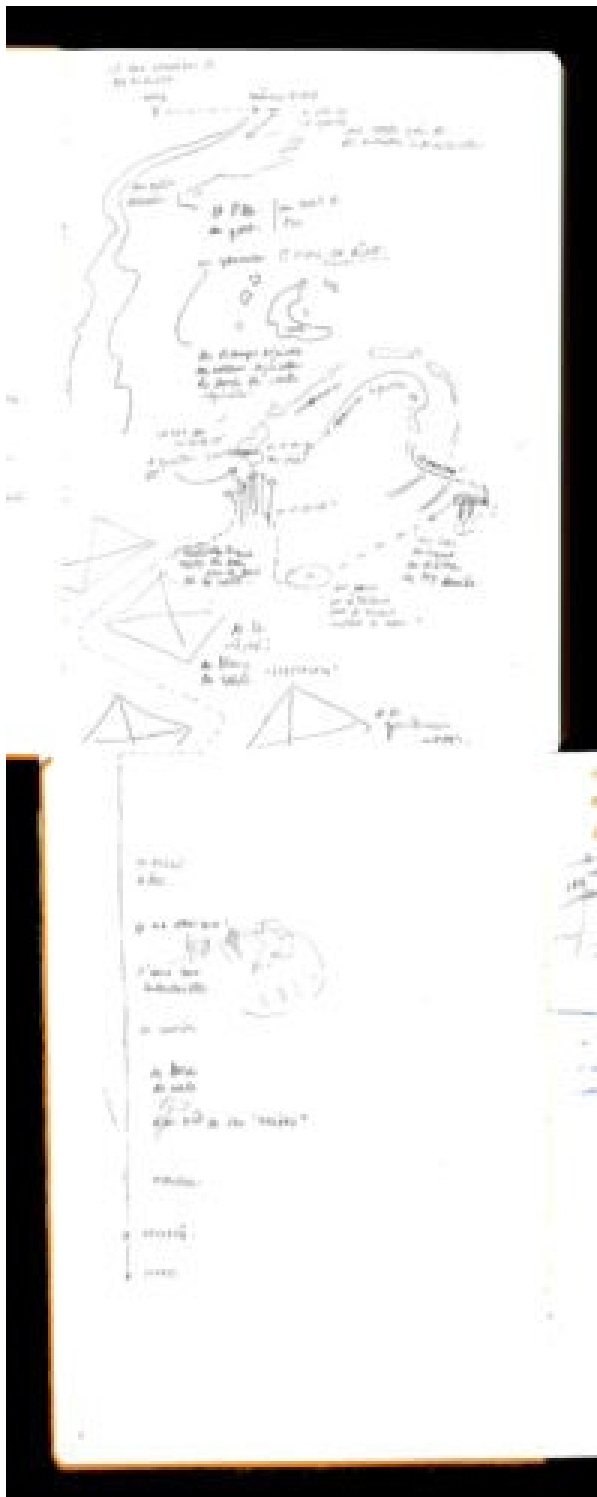
A l'étang de Maubreuil, les étudiant.es doivent décrire les relations du vivant dans les paysages qui nous entourent, nommer les êtres (et/ou en faire l'hypothèse) et qualifier les types de relations (prédation, mutualisation, etc.). Se livrer à cet exercice (hypothético-empirico-déductif) se révèle rapidement très riche : imaginer le rôle des petits monticules au bord de la rive (abri), détailler la nature du sol vaseux et l'activité des micro-organismes, penser aux déchets humains et ceux/celles qui s'en nourrissent, voir dans la légère pente vers l'étang des seuils d'humidité différente et imaginer les effets sur la vie du sous-sol, s'attacher aux différentes strates d'herbes en détail, pointer le doigt sur des excréments de biche et réensauvager ce petit étang modeste et familier au bord duquel nous sommes... La compréhension écosystémique, le regard sur les êtres en interactions doit être entraînée, s'exercée.



Au bord de l'étang du château de Maubreuil (photographie de l'autrice)

Après l'étang, nous traversons le territoire de la mâche, jusqu'à passer sous l'Océane, l'autoroute A11. La fatigue se fait sentir. Nous allons, après le Chemin nantais, jouer à essayer de suivre le ruisseau du Pré Poulain, il est en pointillé bleu sur la carte IGN. Il traverse la zone d'activités, différents quartiers pavillonnaires et rejoint la Loire en passant sous la voie ferrée au niveau de la gare SNCF. Il passe sous des voiries, au sein d'entreprises – une l'indique clairement, d'un trait bleu, sur son plan de circulation – en fond de jardins privés où redessiné il crée une petite île aux enfants, en support d'un aménagement très enroché près d'une salle municipale...

Toujours animé.es par la question de l'eau, le vendredi 3 mars, nous débutons devant un bâtiment d'aspect mineur, la station de pompage de Loire pour l'eau potable. L'été 2022 a révélé, comme dans d'autres géographies, la fragilité de la ressource en eau. ("A Nantes, sécheresse et grandes marées menacent l'eau du robinet", *Le monde*, 12 septembre 2022). Il me semble important de parcourir l'espace urbanisé de la métropole, ce vendredi, avec ces enjeux en tête. On marche, le long de la boire de Mauves, à travers un petit bois, jusqu'à monter au calvaire de la Croix Bertrand, où la vue du blanc brillant se confond entre reflets de Loire et reflets de tubes plastiques. Les cartes sensibles dessinées rapidement hier soir dans l'usure de la journée de la veille sont partagées.



Carte sensible du parcours du 2 mars, Nadja Warnant Arthus-Bertrand

Ici s'engage les premières formes de retours de l'enseignante sur les productions étudiant.es et les manières de les écouter et les entendre au sein du groupe.